

MOUTIER Avant de remettre sa compagnie, Germain Meyer offre un dernier spectacle assorti de divers événements

Ultime scène pour un amoureux des marionnettes

C'est une, et même des histoires de marionnettes qui feront bientôt vibrer les amateurs de culture à Moutier. Alors qu'il s'apprête à passer le flambeau de la direction de la compagnie La Dérive à Nicolas Joray, le metteur en scène prévôtois Germain Meyer fera une dernière fois flamboyer ses talents à la tête de l'institution. Concocté par ses soins, le spectacle «Chicovaneg, arpenteur de lumières», s'appropriera pour ce faire, durant trois semaines, les planches de l'ancien Stand. Un ultime spectacle de marionnettes qui, du 31 août au 17 septembre, sera assorti de divers événements organisés par le Centre culturel de la Prévôté (CCP) et le fOrum culture. Réunis sous l'appellation «Histoires de dérives», ils mettront en lumière le travail de l'artiste et ses personnages de bois ou de plâtre qu'il affectionne depuis plus de trente ans.

La marionnette pour adulte

Marquer le coup. C'est ce que souhaitent ainsi faire le CCP et le fOrum culture en mettant sur pied trois semaines de spectacles, d'expositions et d'actions de médiation culturelle autour de l'œuvre de Germain Meyer et de sa compagnie La Dérive. «Quand j'ai appris qu'il voulait remettre sa compagnie, je me suis dit que c'était là l'occasion de proposer un projet d'envergure autour de son travail», sourit Brigitte Colin, animatrice au CCP et membre de la commission création du



A l'occasion d'«Histoires de dérives», Germain Meyer passera le flambeau à Nicolas Joray. CBU

fOrum culture. Un projet qui, on l'aura compris, s'articule donc autour des marionnettes. «Elles ont pris beaucoup d'importance pour moi ces dernières années», explique Germain Meyer. «La marionnette ne s'adresse pas qu'aux enfants. Son langage permet aussi de toucher les adultes, de transmettre d'autres choses.»

Pour partager sa passion et promouvoir une ultime fois ce langage artistique, le metteur en scène compte notamment sur «Chicovaneg, arpenteur de lumières». Point d'orgue du projet «Histoires de dérives», ce spectacle, qui sera joué à huit reprises et qui est gratuit, s'inspire d'un mythe de la civilisation Maya. Nar-

rant le périple d'un homme en quête d'un nouveau soleil pour l'humanité, la légende prendra vie, au Stand, par le biais de 80 marionnettes, dont de nombreuses issues d'anciens spectacles de la compagnie.

Pour faire écho à cette nouvelle création, laquelle entend questionner le public sur les valeurs de l'humanité, deux expositions ouvriront aussi leurs portes. A la Galerie du Passage, l'une dévoilera les œuvres et processus de création de trois artistes ayant collaboré à divers spectacles de La Dérive. A savoir le photographe Alexandre Girod ainsi que les créateurs de marionnettes Léonard Félix et

Logovarda. L'autre, qui se tiendra au Stand, exposera tout un florilège de marionnettes de la compagnie, dont celles utilisées pour «Chicovaneg».

Programme riche et varié

Pour compléter ces trois créations majeures, plusieurs autres rendez-vous feront encore la part belle aux marionnettes. A commencer par la seconde édition des «24h de création» du fOrum culture. A cette occasion, onze artistes de divers horizons devront réaliser un objet théâtral sur un thème donné en l'espace d'une journée. Le fruit de leur travail sera présenté le 2 septembre.

Successeur de Germain Meyer, Nicolas Joray animera pour sa part un atelier de médiation avec des enfants en situation de handicap psychique. De quoi donner lieu à une représentation publique le 3 septembre. Le spectacle de danse «Créature», mis sur pied en partenariat avec Evidanse, ainsi qu'un concert du groupe Trio Corpus, qui a fréquemment collaboré avec Germain Meyer, se tiendront encore le 10 septembre.

Enfin, «Histoires de dérives» se terminera en beauté le 17 septembre. Sous la conduite de Nicolas Joray, une table ronde permettra tout d'abord aux personnes intéressées de se questionner quant au sort à réserver aux marionnettes ou autres objets d'art une fois un spectacle terminé. Une soirée festive clôturera finalement ces trois semaines hautes en

couleur. Une fête qui «réservera des surprises au public», comme le promet Nicolas Steullet, du comité du fOrum culture. Et, surtout, qui marquera définitivement la retraite artistique de Germain Meyer. ●

Le programme et les horaires d'«Histoires de dérives» sont disponibles sur www.forumculture.ch/derives

LE PASSAGE DE TÉMOIN

Homme de culture reconnu, Germain Meyer mettra fin à un important chapitre artistique le 17 septembre. A l'heure de remettre la compagnie La Dérive après de longues années de bons et loyaux services, le metteur en scène d'origine ajolote, lauréat de plusieurs prix culturels, se dit ému par l'hommage que lui rend «Histoires de dérives». «Je suis touché. C'est très émotionnel de se replonger ainsi dans mes anciens spectacles.»

Au moment de reprendre les rênes, le jurassien de 26 ans Nicolas Joray assure vouloir œuvrer dans la continuité du travail réalisé par son prédécesseur. «Nous partageons de nombreuses valeurs. Comme lui, le théâtre d'objet me tient à cœur», sourit celui qui effectue un master en dramaturgie et bénéficie déjà d'une belle expérience de la mise en scène ainsi que de la médiation culturelle. Et d'annoncer vouloir également mettre l'accent sur la composante sociale du théâtre. «Le théâtre, d'objets notamment, permet de réduire les inégalités d'accès à l'art.» ● CBU